



SOCIÉTÉ
VERVIÉTOISE
D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE

BULLETIN TRIMESTRIEL

Avril-Juin 2018

Programme des conférences qui auront lieu à 14 h. 30 au
Musée des Beaux-Arts de la ville de Verviers, rue Renier 17.

Le samedi 8 avril 2018 : Justine REMACLE, *La mémoire de la Seconde Guerre mondiale à Malmedy de 1945 à nos jours.*

Le samedi 26 mai 2018 : Jean-Michel BODELET, *Sur les traces de Patton en Belgique.*

Le samedi 23 juin 2018 : Paul BERTHOLET, *Le domaine de Theux à l'époque gallo-romaine et au début du Moyen Age.*



Bibliothèque

La bibliothèque est accessible aux membres en règle de cotisation le jour des conférences, de 13 heures à 14 h. 15. Elle se situe au Centre touristique de la laine et de la mode (CTLM), rue de la Chapelle 30 à Verviers (entrée par la première porte à droite du porche).

Cotisations

Pour l'année civile 2018 leur montant reste fixé à :

- 25 euros pour les membres résidant en Belgique ;
- 30 euros pour ceux des autres pays européens ;
- 35 euros pour ceux ayant leur résidence ailleurs dans le monde.

Compte de la Société ver-viétoise d'archéologie et d'histoire :

IBAN BE93 0682 4715 0367,
BIC GKCCBEBB

Ont participé à ce bulletin :

Mathieu Simons
Jean-Marie Schreuer
Léon Nyssen
François Hick

Réalisation :

Guy de Groulart
Pour contacter la société :
SVAH.Contact@gmail.com
ou par courrier :

rue F. Spineux 9
4130 Esneux

Sites internet :

www.svah.be
www.facebook.com/svah1

Un touriste à Verviers en 1905

1905 est l'année de l'exposition universelle de Liège. Entre six et sept millions de touristes, quasi l'équivalent de la population belge de l'époque, viennent visiter cet événement exceptionnel, célébrant, sur les sites de Fraignée et de Cointe, la puissance économique de la Belgique, particulièrement de la Wallonie. Attirer les visiteurs ailleurs que sur le site de l'exposition était un objectif de pas mal de villes des alentours. Ainsi, on peut trouver un petit guide de 24 pages, publié à Verviers par Auguste Nicolet ¹,

à destination des visiteurs de l'exposition les invitant à faire une excursion à Verviers et au barrage de la Gileppe.

Il était suggéré aux touristes de l'époque de visiter Verviers et la Gileppe un dimanche car, comme le dit le guide, ce jour-là, la multitude des travailleurs qui ne disposent que des jours de congé pour visiter l'immense foire mondiale, empêchaient les étrangers d'examiner à leur aise les merveilles accumulées dans l'exposition.

Le trajet

Venir à Verviers se faisait en train, en 34 minutes depuis la gare des Guillemins à Liège. Pour aller à la Gileppe, il fallait prendre un train à Verviers ouest qui amenait à Dolhain 18 minutes plus tard ². Après une traversée à pied de la localité, il fallait prendre, neuf minutes plus tard, un vicinal vers Béthane (La Gileppe) qui menait à destination en 19 minutes.

¹ Sauf la carte postale, les illustrations proviennent de l'ouvrage cité.

² Actuellement respectivement 18 et 9 minutes avec correspondance à Verviers-Central au lieu de Verviers-Ouest et arrivée à Dolhain-Gileppe au lieu de Dolhain-Vicinal.



Le barrage de la Gileppe

C'est au barrage de la Gileppe, « un chef d'œuvre du génie humain en même temps qu'une merveille de la nature », que le guide convie d'abord le touriste et ce pour une journée complète. Pour le guide, c'est « une des plus grandioses et des plus stupéfiantes merveilles produites par l'art de l'ingénieur ». Le guide illustre de plusieurs chiffres l'immensité du barrage, de sa contenance, de sa construction. Il n'oublie pas de décrire le lion de Félix Bouré, admirable chef d'œuvre de sculpture constitué de 183 blocs de grès de la Sûre.

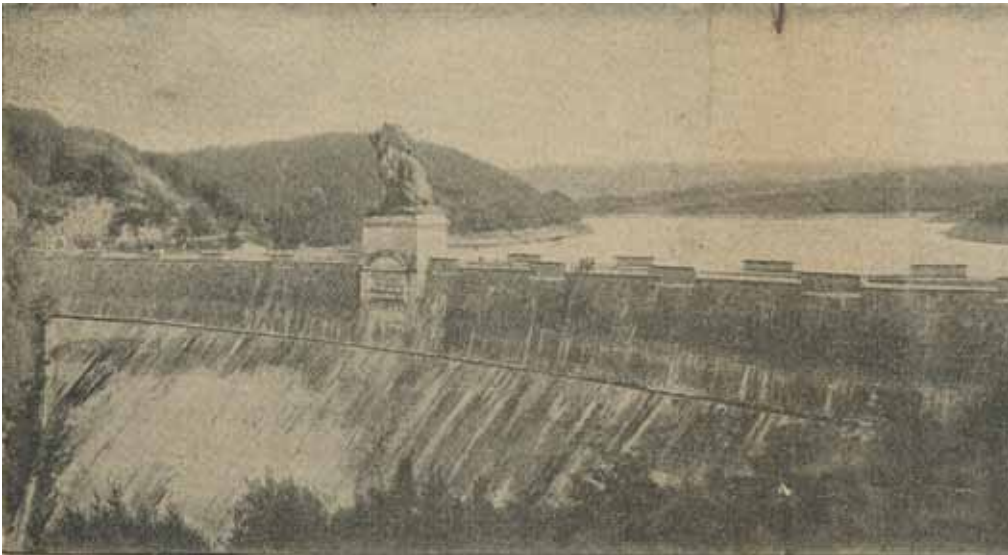
Il rappelle la grande importance de ce barrage pour

l'industrie lainière verviétoise et s'arrête enfin sur son prodigieux décor, l'Hertogenwald, immense forêt qui s'étend en Belgique et en Prusse.

Ce barrage fut un des premiers ouvrages en Europe utilisant la technique de type poids pour la construction de sa paroi. Construit sous la direction de l'ingénieur liégeois Eugène Bidaut, il fut inauguré par le roi Léopold II le 28 juillet 1878. C'est donc l'exemple d'une technique avancée et d'une réalisation spectaculaire que le guide propose de visiter.

La visite de Verviers

La visite de Verviers est un complément à la visite du barrage



de la Gileppe. En présentant la ville, le guide rappelle que Verviers est la cinquième ville du pays au point de vue de la population (la ville formait avec ses faubourgs une agglomération de 80.000 âmes) mais aussi « la plus remarquable sous le rapport de l'industrie, comme aussi du pittoresque de ses environs ».

Le guide cite la description de la vallée de la Vesdre que Victor Hugo a faite lors de son voyage dans la région en 1840 : « C'est la plus ravissante vallée qu'il y ait au monde. En été, par un beau jour, avec le ciel bleu, c'est quelquefois un ravin, souvent un jardin, toujours un paradis ».



Le guide prévient le visiteur qui viendrait à Verviers pour la première fois qu'il sera d'abord frappé par l'animation qui s'y manifeste partout, sur les longues et larges artères, sur les places publiques, dans les grands cafés ou les excellents restaurants, dans les magasins luxueux, dans les tramways électriques roulant dans toutes les directions. Cette animation est procurée par le va-et-vient du travail, par le brouhaha des affaires : « Partout aussi roulent des camions chargés de balles de laine, de caisses de filatures, de pièces d'étoffe. Nous sommes dans la grande cité de l'industrie textile, la Manchester belge, occupant des milliers d'ouvriers. » Le guide présente les principales fabrications de l'industrie de la laine mais rappelle aussi que Verviers comptait aussi des fabriques de chaussures de première importance, des chocolateries et confiserie très renommées et des fabriques de pain d'épices. C'est donc en insistant sur l'activité industrielle et commerciale que le guide présente d'abord Verviers.

Le guide présente ensuite les charmes de la nature qui entoure Verviers, « cité assise au fond



Il est intéressant de voir que la présentation de Verviers et de ses monuments a quasi totalement changé dans un guide actuel comme le guide Michelin de 2013 qui ne parle plus du tout de l'animation de la ville, de son commerce ou de son économie. Pour lui il ne faut manquer ni le musée des Beaux-Arts et de la Céramique ni le centre touristique de la Laine et de la Mode ; il signale également l'Hôtel de ville et l'église Notre-Dame et avertit le touriste qu'il sera impressionné, s'il vient en train, par l'imposante gare. Le barrage de la Gilleppe n'est traité que comme une curiosité à proximité de Verviers.

Le concours de chant

Le guide de 1905 propose aux touristes d'assister au concours international de chant d'ensemble organisé par les sociétés royales l'Émulation et l'Orphéon qui fêtent respectivement leurs 50^e et 25^e anniversaire. Ce concours a eu lieu les dimanches 9 juillet et 16 juillet 1905 au Grand Théâtre.

Le 15 août avait lieu la distribution des prix, le cortège des sociétés concurrentes et des sociétés verviétoises, la réception à l'Hôtel de ville des sociétés jubilaires et l'exécution d'une cantate rassemblant 1.000 exécutants sur la place du Martyr. Tout cela était accompagné d'une illumination générale de la ville.



Les publicités

Ce guide comporte enfin des publicités pour ceux qui se rendent à Verviers. D'abord des publicités pour se loger dans quelques hôtels de la Ville : l'Hôtel Probst, rue de la Station 21, comprenant un restaurant de 1^{er} ordre ; l'Hôtel du chemin de fer, rue de la Concorde 53, en face du parc de la Société d'Harmonie, insistant sur ses installations modernes (comme des bains et des WC à chaque étage) et sa cuisine renommée, comme sa cave ; enfin le Café Royal, place Verte 45, insistant également sur sa cuisine de premier ordre et ses vins. Tous ces établissements sont relativement proches de la gare, moyen de transport utilisé par les touristes.

Outre ces hôtels, d'autres publicités figurent dans le guide :

une pour le Grand Bazar, Pont-aux-Lions 4, « les magasins les plus vastes et les mieux assortis de toute la région » ; une pour une société de transport terrestre et maritime faisant également de l'assurance, la société H. Reynardts & C^o ayant des sièges à Verviers, Bruxelles, Anvers, Welkenraedt et Herbesthal (en Allemagne à ce moment) ; une pour une fabrique de pain d'épices, la maison H. Angenot-Houppresse ; une pour un fabricant de savon en poudre, Le Cygne.

Les publicités sont habituellement en français mais parfois aussi en anglais, en allemand et en néerlandais. On voit que ce guide s'adresse à des touristes de pays étrangers.

Jean-Marie SCHREUER

Excursion de printemps de la Société royale des Archives Verviétoises

La Société Royale des Archives verviétoises vous propose une journée de détente à la découverte d'un patrimoine exceptionnel le 12 mai 2018 : **l'Hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines.**

Si c'est généralement avec une bonne dose d'appréhension que l'on franchit la porte d'un hôpital, ici, bien au contraire, on aura beaucoup de plaisir à mesurer tout le chemin parcouru depuis la création de ce magnifique ensemble du XIII^e siècle. Car c'est en effet aux XII^e et XIII^e siècles que se développa le grand mouvement hospitalier dans toute l'Europe : Bruges, Damme, Gand et Lessines bien avant les Hospices de Beaune qui datent du milieu du XV^e siècle.

Au cours d'une visite-conférence (agrémentée d'une petite pause), nous découvrirons ce majestueux ensemble, siège d'une communauté de religieuses augustines qui se dévoua corps et âmes aux malades et indigents pendant plus de 8 siècles.

Déroulement de la journée :

08.45 h : rendez-vous **rue aux Laines, côté place de la Victoire, Verviers** (face au mur de l'IPES), parking gratuit le samedi à Verviers.

11.30 h : repas au restaurant du musée : une ballottine de poissons suivie d'un bœuf bourguignon et ses accompagnements.

14.00 h : visite conférence au cours de laquelle une petite pause est prévue pour vous permettre de prendre un café.

17.30-18.00 h : départ et retour prévu à Verviers vers 20.00 h.

Le prix de la journée est de **49 € par personne** et comprend :

- le voyage en car de luxe ;
- le repas comme décrit ci-dessus, sans les boissons ;
- la visite-conférence à l'Hôpital Notre-Dame à la Rose.

Le versement de 49 € fera office de réservation et devra être effectué sur le compte BE74 3480 1353 5507 de la Société royale des Archives Verviétoises pour le 3 mai 2018 au plus tard.

François HICK

Pionniers verviétois morts au service du Congo avant 1919

À Verviers, place de la Victoire, à l'arrière du monument dédié aux victimes des deux guerres, sur un mur des escaliers dits de la Chic-Chac, on peut lire sur une plaque commémorative ce qui suit :

LA VILLE DE VERVIERS A SES ENFANTS	
F. BODSON	F. PATERNOSTER
J. COLLARD	F. PIRON
J. DELHEY	A. PROTIN
J. GENICOT	N. YUNCKER
J. GEORGE	CAMPAGNE 1914-1918
R. GUEQUIER	A. DOMKEN
P. LECROMPE	E. TODT
G. DORTU	F. LEFEBVRE
MORTS AU CONGO AU SERVICE DE LA CIVILISATION	

Un détail frappe immédiatement : les noms de Dortu et de Lefèbvre ont été rajoutés ; d'ailleurs ils ne figurent pas à la place qui devrait être la leur selon l'ordre alphabétique. L'explication est simple : entre le moment où la plaque a été commandée, en 1930 ou début 1931 – puisqu'elle a été inaugurée le dimanche 5 juillet de cette dernière année – la commune limitrophe de Hodimont avait été annexée à Verviers. Or, les deux intéressés étaient natifs de Hodimont. Devenus « Verviétois » dans l'entretemps il n'était que juste qu'ils soient repris sur le monument.

Il faut savoir qu'en vue des nombreuses manifestations qui devaient marquer le centenaire de l'indépendance de la Belgique en 1930, une association appelée « Le Souvenir congolais » s'était donné pour mission de faire connaître aux différentes administrations communales du pays les natifs de l'endroit auxquels pouvait être reconnu le titre de « pionnier ». Étaient appelés pionniers ceux qui, à partir de 1876, s'étaient engagés au service de l'État Indépendant du Congo (E.I.C), y avaient servi, y étaient morts et y étaient enterrés. Le souvenir de



la guerre de 1914-1918 étant encore très vivace, à Verriers on avait associé dans le même hommage deux sous-officiers de la Force Publique ayant trouvé la mort lors des combats pour la conquête de l'Est Africain Allemand. Deux et non trois, comme on pourrait le croire à la vue de la plaque commémorative : en effet le nom de Lefèbvre n'avait été inscrit tardivement à la suite de ceux de Domken et de Todt qu'à défaut de pouvoir l'inscrire ailleurs : il comptait, lui, au nombre des pionniers. Disons encore que les listes établies par Le Souvenir congolais n'étaient exemptes ni d'erreurs, ni d'omissions.

Léon NYSSSEN



▲ *Escaliers de la Chic-Chac, rue du Théâtre.*

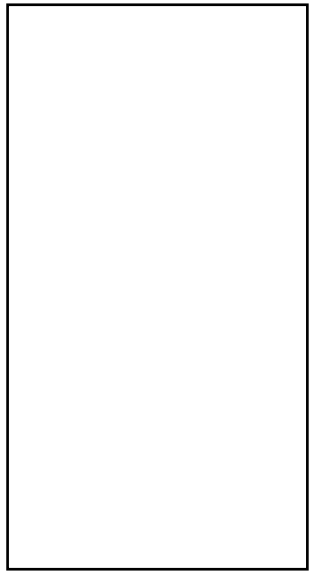
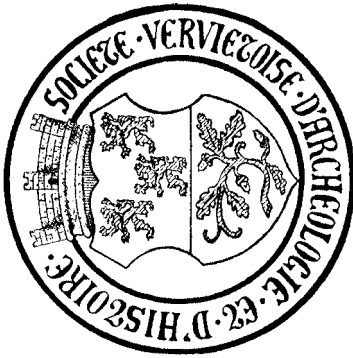
◀ *Plaque commémorative aux « morts au Congo au service de la civilisation ».*

Photos : Guy de Groulart, 16 décembre 2017.

bpost

PB-PP | B-92161
BELGIE(N) - BELGIQUE

P912313



**SOCIÉTÉ VERVIÉTOISE
D'ARCHÉOLOGIE ET
D'HISTOIRE**

Éditeur responsable : Guy de Groulart
Rue F. Spineux 9, 4130 Esneux

BULLETTIN TRIMESTRIEL
Avril-Juin 2018